

tout de même et vouant au diable, en leur for intérieur, le Capuchon qui leur jouait un aussi mauvais tour.

Une couple d'heures durant, les pauvres moines, suant et soufflant, tournèrent la broche, leurs vêtements épais collés à la peau. On était en juillet, par un soleil éclatant, et la chaleur morte du dehors, entrant par les fenêtres, ajoutait à l'atmosphère torride de la cuisine. Tout le mécanisme à l'usage de Capuchon était inutile. Assis sur un escabeau, sa robe repliée entre les genoux, un des frères agitait une longue gaule, de bois sec, percée au bout, qui servait de manivelle. Il chantonnait pour se distraire, harcelé par les mouches, s'essuyait le front du revers de sa manche. Puis il cédait la place à son compagnon d'infortune, qui chantait à son tour.

Le dîner cuit à point, tout le monde mangea d'excellent appétit. Le Père de Bérey, supérieur du couvent, félicita frère Jean de son rôti. Mais il n'eut pas un mot à l'adresse des tournebroches, ignorant d'ailleurs ce qu'il leur devait.

*
* *

Capuchon revint le lendemain, tête ébouriffée et queue frétilante, heureux de revoir ses maîtres. Il courait de l'un à l'autre, le regard inquiet, comme désireux de se faire pardonner son équipée. Personne ne parut remarquer ces manifestations. A la première nouvelle, le malheureux avait réintégré sa cage et bisognait ferme des quatre pattes. Il n'eût de répit que le vendredi, jour d'abstinence. Nos Récollets mangeaient alors du poisson salé, des œufs à la tripe, à la coque, ou encore cette magistrale farce d'œufs à l'oseille, chef-d'œuvre culinaire de frère Jean, renommée dans toute la contrée.

Tout alla bien jusqu'au dimanche suivant.

Ce jour-là comme les autres, le cuisinier se saisit *manu militari* du docile Capuchon, le poussa dans une petite bâtisse, à proximité des communs, où il l'attacha solidement. Il appuya ensuite la porte, par l'extérieur, avec un piquet de cèdre.

Mais quand, au retour de l'office, il s'en fut quérir la bête, grande fut sa surprise de trouver ouverte la porte basse du réduit. Le piquet avait été arraché de terre, l'attache jetée dans

un coin, et Capuchon, naturellement, disparu, parti, volatilisé. Il y avait anguille sous roche, et le frère cuisinier, intrigué, jura qu'il en aurait le cœur net.

*
* *

Le lendemain de bonne heure, après une nuit passée à ruminer son problème, frère Jean exposa un plan à ses aides.

— Selon toute évidence, expliqua-t-il, quelqu'un se paye notre tête. Bien que, par peur du dîner à cuire, Capuchon aît déguerpi auparavant, il est incapable de se détacher seul, de déraciner un gros pieu fiché en terre, d'ouvrir une porte et de s'évanouir comme une fumée. Quelqu'un y a mis la main. Je n'ose porter mes soupçons, naturellement, sur les membres de cet ordre. La règle de notre maître saint François condamne une conduite aussi réfractaire au principe de l'autorité. Je ne saisis pas bien qui peut être l'auteur de ces ennuis dont nous sommes victimes, sinon des ennemis inconnus de notre couvent, ou d'infâmes gamins du voisinage. Ce sont peut-être les mêmes, sait-on jamais ? qui sonnent à tour de bras la cloche du parloir, pour l'indignation et l'humiliation du frère portier...

Et comme les autres le regardaient :

— Voici ce que je propose : Demain, j'enferme le chien, je prends un panier et je sors comme si j'allais au marché. Mais je reviens après un tour en ville, et vous me laissez entrer, frère Amable, par la petite porte du jardin. Après quoi nous nous cachons l'un et l'autre. Pendant ce temps, frère Alexis s'introduit dans l'armoire de la cuisine, puis nous attendons les mauvais plaisants, et rira bien qui rira le dernier...

Chacun fit donc comme il était arrêté.

En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, frère Jean et son panier rentraient au couvent, Capuchon aboyait dans son cachot, le frère Alexis se pliait en quatre dans l'armoire qui lui était assignée.

Et l'on attendit.

Pas longtemps, cependant, car ce pauvre frère Alexis, mal à l'aise dans son étroite prison, entendit bientôt venir dans le corridor. Un pas lent, hésitant parfois, comme si l'arrivant s'arrêtait pour écouter. Puis une tête mal peignée,